

Yves Esquieu (dir.)

Viviers, cité épiscopale
Études archéologiques

Alpara

Chapitre VII. Moules à cloches d'époque moderne

DOI : 10.4000/books.alpara.1526

Éditeur : Alpara

Lieu d'édition : Lyon

Année d'édition : 1988

Date de mise en ligne : 2 juin 2016

Collection : DARA

EAN électronique : 9782916125206



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

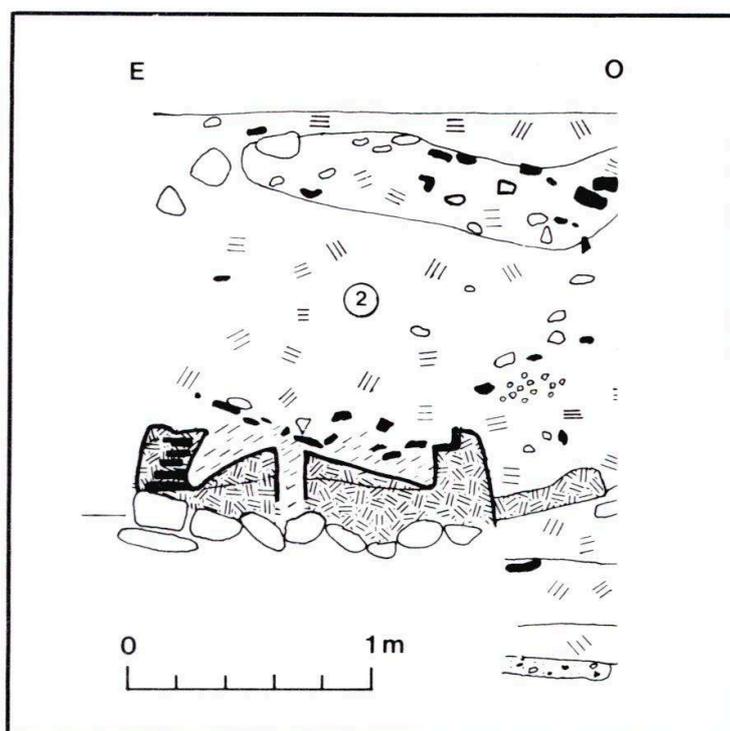
Chapitre VII. Moules à cloches d'époque moderne In : *Viviers, cité épiscopale : Études archéologiques* [en ligne]. Lyon : Alpara, 1988 (généré le 09 juin 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/alpara/1526>>. ISBN : 9782916125206. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.alpara.1526>.

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2023. Il est issu d'une numérisation par reconnaissance optique de caractères.

Chapitre VII. Moules à cloches d'époque moderne

- 1 La fouille menée en 1983 place de l'Ormeau a conduit à la mise au jour de deux moules à cloches d'époque moderne.
- 2 **Le moule 1 (Fig. 73).** Il s'agit de la partie inférieure d'un noyau de moule. Celui-ci a été installé sur l'emplacement de l'angle d'une ancienne maison. On a dû pour cela détruire ce qui restait de cet angle.
- 3 Le bas du noyau est constitué, sur le pourtour, d'un anneau construit en fragments de tuiles disposées en lits horizontaux, l'extérieur recouvert d'argile jaune. Au-dessus de cet anneau, la paroi de briques est disposée en encorbellement selon un retrait progressif vers le centre.
- 4 L'extérieur est toujours couvert d'argile mais celui-ci affecte une forme arrondie et est cuit, prenant ainsi une couleur grise. La face interne de cet anneau est couverte d'argile jaune lissée à la main. Au milieu de cet anneau, un remplissage de cendre recouvrait une couche d'argile jaune posée elle-même sur quatre pierres disposées à l'horizontale. La base de l'anneau a un diamètre de 1 m environ.

Fig. 72. Coupe est-ouest sur le moule 2



- 5 **Le moule 2 (Fig. 72 et 73)** La base d'un second moule est apparue au nord-ouest du précédent. Mais elle est située en partie hors du sondage. Son diamètre paraît plus grand que celui du moule 1.
- 6 L'anneau de base est une construction en assises de fragments de tuiles en léger retrait l'une par rapport à l'autre. La paroi interne est tapissée d'une argile fine, lissée à la main. La couche qui tapisse l'extérieur est plus épaisse et constituée d'abord d'un mélange d'argile avec de la bourre et des poils d'animaux provenant du fumier de cheval que l'on mélangeait habituellement à la terre afin que celle-ci ne se craquelle pas à la cuisson ; cette terre est cuite et sa surface présente des traces verdâtres de bronze. Autour était ajoutée une couche de terre jaune.
- 7 A l'intérieur du noyau, sous les fragments de tuiles provenant de la destruction de la paroi, de la cendre recouvre un dôme d'argile à la surface externe cuite et brûlée par le feu, la « meule ». Au centre de cette meule, un trou a été creusé pour l'enfoncement du piquet sur lequel reposait une crapaudine de fer à trois branches ; en son milieu s'appuyait l'arbre du compas dont la rotation entraînait la « planche d'échantillon » destinée à dessiner et régulariser l'extérieur du noyau. Le fond de ce trou était rempli de charbons de bois. L'ensemble du noyau reposait sur un lit horizontal de grosses pierres.
- 8 A l'issue de la fonte, on a remblayé les fosses. Cette couche de terre meuble contient, outre les nombreux fragments de tuiles rondes et plates provenant de la destruction des moules et qui étaient concentrés autour des restes de ceux-ci, de larges plaques ou lentilles d'argile jaune, d'abondants charbons de bois et des fragments de déchets de bronze.
- 9 On sait que l'habitude voulait que l'on creuse les fosses destinées à la fonte des cloches dans les espaces laissés libres - jardins ou places - près du clocher auquel les cloches étaient destinées. Une étude qui ne cite pas ses sources nous apprend que Mgr de

Villeneuve fit en 1728 réaliser une cloche fondue à côté du vieil ormeau et baptisée des noms de « Saint-Martin et Saint-Hostian »¹.

- 10 Les témoignages que nous avons découverts peuvent dater de ce moment.

Fig. 73. Moule 1 reposant sur l'angle d'une maison détruite vers le XII^e siècle. Au fond, moule 2



NOTES

1. Abbé MOLLIER, *Notice sur la tour de Viviers*, Privas, 1902, p. 81.